

# **L'Ascension des Loups**

**par**

**John Thomass FREDERICK**

Edité et Publié par

**E M E R A U D E**

[edition.emeraude@hotmail.com](mailto:edition.emeraude@hotmail.com)

**[johntomassfred.wixsite.com/ecrivain](http://johntomassfred.wixsite.com/ecrivain)**

**pour contacter l'auteur :**

**johntomassfred@aol.co.uk**

**E M E R A U D E, 2015**

**129 allée des violettes 89110 sommecaise**

**Le code de la propriété intellectuelle  
interdit les copies et les reproductions  
destinées à une utilisation collective article  
L 335-2 suivant le code de la propriété  
intellectuelle.**

**Vingt deux Juin mille neuf cent quatre vingt huit.**

**La moiteur de cette longue journée d'été faisait place à la fraîcheur de la brise à mesure que de la nuit s'imposait, peu à peu . Le parfum sec de la forêt se mêlait à celui de la mousse végétale qui bordait la rivière.**

**Transportés par la caresse du vent qui traversait les fenêtres ouvertes, les senteurs emplissaient par vagues successives cette atmosphère devenue trop lourde. L'air apportait la promesse salutaire d'un repos qui se faisait attendre.**

**La nationale qui bordait la demeure à quelques dizaines de mètres s'était imposée avec la venue des temps modernes. Le bruit qu'elle engendrait rythmait les minutes dans une cadence aléatoire.**

**Au fil des minutes, les véhicules se faisaient moins nombreux, la nuisance sonore diminuait. Sainte mère nature en chef d'orchestre avertie respectait les nuances que l'interprétation nuitale requérait, rendant à la bâtisse un hommage convenu qui s'était installé avec le temps, avec respect. La nuit s'était imposée.**

**Au château, comme il le surnommait, Nico était assis sur un vieux matelas posé par terre qu'il avait adossé contre le mur, près de la fenêtre.**

**Cette immense demeure, vestige de la vielle bourgeoisie des années mille huit cent cinquante**

**était le lieu incontournable qui lui servait de nid.**

**Le dos droit, les bras pendant sur ses cuisses croisées à la manière des yogis, Nico méditait.**

**Ses mains, tournées vers le plafond l'aidaient à exhorter la violence qui l'envahissait. Ainsi, il reposait son corps qu'il meurtrissait sans relâche au quotidien par le sport.**

**Il lui fallait de longs moments de méditation pour reposer son esprit tourmenté et calmer son âme.**

**Alors qu'il passait sa main sur son torse imberbe et exagérément musclé pour essuyer sa peau, Rayana venait à sa rencontre. Elle empruntait l'allée constituée de petits pavés scellés par centaines.**

**Ses pieds foulaient ces pierres arrondies par les années sans faire résonner ses pas. Nico passait et repassait ses doigts sur ses abdominaux, il jouait avec les creux et les bosses de sa musculature très développée quand Rayana arrivait enfin devant le château.**

**Silencieuse comme un chat, Nico ne l'avait pas entendu venir malgré la fenêtre ouverte. Sa belle jupe blanche lui cintrait les hanches et épousait délicieusement ses fesses menues mais musclées. La matière élastique qui composait le tissu faisait naître des galbes splendides qui apparaissaient et disparaissaient au grès de ses enjambées quand elle arriva.**

**Rayana tentait sans succès de tourner la large poignée en laiton de la porte qui résistait à sa détermination. Même en insistant elle n’y arrivait pas. Ses gestes étaient maladroitement exécutés. Elle utilisait les paumes de ses mains pour ne pas risquer d’abîmer ses beaux ongles longs qu’elle manucurait avec soin et qu’elle avait recouverts pour la circonstance de la même couleur violette que son chemisier.**

**« - Nico, Nico, touk li si ? » (T’es là) chuchota-t-elle avec légèreté et la malice d’une jeune amante qui vint trouver refuge entre les bras de son homme.**

**Nico se redressa en prêtant l’oreille. Il fut tout d’abord étonné de ce qu’il vint d’entendre, puis il se rendit à la fenêtre le cœur battant la chamade. Son pouls s’accéléra car tout à coup il comprit que seule sa petite chérie dut être la cause de ce qui venait de troubler sa concentration.**

**Il se précipita à la fenêtre, s’y pencha quand il la vit s’échiner à nouveau sur la poignée.**

**« - Rayana ? » Lança Nico avec un large sourire de joie.**

**Elle recula d’un pas et tourna son doux regard charbonné de jeune fille presque adulte vers Nico.**

**- C’est fermé ! dit-elle avec malice en accompagnant ses lèvres d’un pincement de petite fille malheureuse.**

**« - Je sais, je descends . » Nico s'empressa de la rejoindre. Il venait de disparaître en un instant.**

**Sortant de la pièce avec entrain, il sauta des pans d'escalier en s'aidant de la rampe fragilisée par les années pour descendre plus vite. Derrière lui, de la poussière se mit à voler à chacun de ses bonds. Il tourna la large clé de laiton sculpté. Les tintements sourds du métal résonnèrent dans le hall puis la porte s'ouvrit.**

**Le magnifique visage noyé de ses cheveux noirs lui apparut. Nico la contempla un instant.**

**La brise qui venait de pénétrer le hall emportait avec lui le parfum très élégant que portait Rayana. Nico reconnu immédiatement cette odeur si familière du légendaire Coco Chanel numéro cinq.**

**Un fond de brouhaha lointain laissé par une voiture s'étiolait dans le silence. On pouvait entendre à présent le chant d'un rossignol qui sifflait par bribes. Rayana tapota ses ongles sur le chambranle de la porte en lui souriant.**

**« - Que fais tu là Réni ? » (C'était le diminutif que Nico avait trouvé pour Rayana).**

**« - Mi sé iska da té vidia » (j'avais envie de te voir) lui dit-elle timidement en passant ses doigts légers sur son torse, avec sensualité.**

**Rayana parlait souvent en Bulgare avec Nico, elle le considérait comme l'un des siens.**

**« - Entre! » Proposa-t-il en se rapprochant d'elle pour l'embrasser tandis que Rayana lui offrit une**

**large bouche entrouverte.**

**Ils restèrent là un moment à s'embrasser tendrement pendant que Rayana câlinait le dos de son tendre amour.**

**« - Tu restes un peu avec moi ? » Lui demanda Nico avec une supplication attendue alors qu'il lui passait la main dans ses longs cheveux épais qu'elle venait de peigner avec soin. Nico prit le temps de savourer la sensation douce que lui procurait chacune de ces mèches soyeuses qui glissaient entre ses doigts. Alors il recommença à lui passer les doigts au travers de ses cheveux en les écartant comme l'auraient fait les dents d'un large peigne, pour savourer l'instant. Le visage de Rayana s'illumina. Elle lui fit non de la tête ce qui signifiait oui car dans les Balkans pour dire oui on bouge la tête de droite à gauche et pour dire non de haut en bas.**

**Nico avait compris son désir, il avait baigné dans sa culture et s'était familiarisé avec la langue Bulgare en se faisant ami dès l'enfance avec son frère aîné puis avec toute la famille par la suite, passant chez eux le plus clair de son temps libre.**

**Tout en lui tenant la main, Nico se dirigea vers l'escalier. Le claquement des talons sur le vieux marbre poussiéreux résonnait avec légèreté dans le hall. Rayana porta ses mains sur les épaules de Nico et lui demanda sur un ton joueur et enfantin.**

**« - Tu me portes sur tes épaules. » Nico marqua un**

**temps d'arrêt pour qu'elle s'exécute puis il monta avec attention une à une les marches vermoulues en posant les pieds aux endroits surs dont Nico connaissait les secrets.**

**Rayana s'accrochait à son cou en le serrant comme un bébé singe. Ses 40 kg étaient loin d'être un obstacle pour un jeune homme aussi fort que lui.**

**Il l'emmena jusque dans la pièce dont il avait fait sa chambre et se coucha avec elle en roulant sur le matelas. Rayana se mit à rire. Nico pris place, elle vint s'allonger près de lui, posant sa tête sur son torse nu. Elle écoutait battre son cœur. Elle passait et repassait inlassablement ses doigts fins sur les bosses de son corps.**

**S'habituant à elle, Nico devenait moins chatouilleux alors elle chercha des endroits qui le feraient frissonner. Elle passait ses doigts de fée de plus en plus près de son short en jean, passant à chaque fois plus bas sous la ceinture jusqu'à toucher le bout de son sexe qui commençait à gonfler. Alors elle s'attarda un peu en le serrant du bout des doigts.**

**« - Arrêtes s'il te plait. » Nico avait bien évidemment envie d'elle.**

**Rayana retira sa main et se mit à lui lécher le ventre**

**« - Fais moi l'amour Nico. S'il te plait. »**

**« - Non, tu es trop jeune. » Lui répondit Nico en**



**s'arrachant les tripes. Elle était si belle.**

**« - J'ai 14 ans, et j'ai plein de copines qui l'ont déjà fait. » Expliqua Rayana avec assurance comme pour convaincre ses parents de l'autoriser à sortir.**

**« - Peut être mais je t'aime et j'ai trop de respect pour ta famille. » Rétorqua Nico.**

**Rayana n'insista pas et revint se coller contre son corps en lui embrassant le ventre.**

**« - Karach mé louda. » (tu me rends folle) fit elle en ôtant doucement mais assurément sa culotte. Puis elle se mit à se masturber doucement.**

**Comme elle s'était arrêter de le caresser pour ne se concentrer que sur son désir, Nico se rendit compte des mouvements de plaisir qu'elle faisait avec ses hanches alors elle entrebâilla ses jambes puis ne se cachant plus elle accentua ses caresses. Voyant que Nico était gêné elle lui lança:**

**« - Tsélouvaï me. » (embrasse moi) tsélouvaï me.**

**Nico se décala pour qu'elle prenne place au milieu du lit. Il se sentait responsable de la situation alors il décida de lui accorder un peu du plaisir qu'elle réclamait et qu'il consentait bien en secret à lui donner. Ses jambes cuivrées par le soleil tranchaient avec le drap blanc qui recouvrait le matelas. La brise, le chant des oiseaux, son parfum, la caresse de ses lèvres sur son ventre, Nico avait du mal à résister.**

**Alors il lui remonta sa robe sur son ventre, la retourna sur le dos en lui écartant les cuisses dont**

la peau douce comme le satin glissait sous ses doigts.

Nico se rapprocha d'elle, mit sa tête entre ses jambes pour lui lécher son sexe. Rayana lui prit la tête dans ses mains et se laissa aller, elle soupira de plus en plus, lui susurrant vigoureusement mais à demi voix:

« - Khaïdé, khaïdé. » (aller, viens)

Quand elle finit par atteindre un orgasme très intense, elle se mit même à crier. Un petit cri sec comme un râle qu'elle ne pouvait contenir. Ses cuisses se firent plus moites tandis que sa respiration s'était accélérée.

Comme elle refermait ses jambes fortement sur lui pour l'empêcher de continuer, Nico s'enleva et vint l'embrasser. Rayana lui lécha les lèvres pleines du goût de son propre sexe et le mordilla:

Puis elle se mit à le regarder autrement, avec une malice qui tourna vite à l'effronterie dans un état proche de la colère.

« - Alors c'est ça que tu fais aux autres filles. » Dit-elle en continuant à l'embrasser jalousement.

Nico ne répondait rien. Il se contentait de lui rendre les baisers qu'elle lui prodiguait amoureusement en jouant avec ses lèvres.

« - Tu m'as fait prendre un pied dément. » Ajouta-t-elle avec bonheur et excitation tout en le serrant contre ses seins menus. Puis ce fut au tour de Nico de se blottir contre elle pour entendre battre son

cœur. Son rythme était soutenu, il cognait fortement.

Nico était bien. Rayana lui grattait la tête avec ses longs ongles qu'elle passait avec légèreté.

Souvent, Nico finissait par s'endormir contre elle, lentement il sombrait dans le sommeil. Il n'y avait qu'avec elle qu'il pouvait s'endormir ainsi, sans angoisse. C'est lui qui était fort mais ce n'était qu'avec elle qu'il arrivait à trouver le repos de l'esprit.

Avec elle, il s'abandonnait comme il le faisait jadis dans les bras de sa mère quand il était enfant. Malheureusement sa mère était morte depuis longtemps. Elle avait été assassinée en même temps que son père. Rayana lui rendait cet amour dont le sort l'avait privé. Beaucoup trop tôt.

« - Quand est-ce que tu me feras l'amour ? » Nico mit un peu de temps à répondre. Son esprit avait commencé à vagabonder au pays des rêves alors il lui fallu un moment pour reprendre ses esprits.

« - Quand tu auras 15 ans. » Répondit-il comme une vieille rangaine.

« - Obéchtavach go ? » (Tu l'promets) demanda-t-elle inquiète.

« - Da, obéchtavam. » (Oui, je te promets)

Nico avait du mal à lui faire comprendre que sa réticence n'était pas une excuse vaine visant à la ménager. Rayana avait peur qu'il ne l'aime pas assez pour lui faire l'amour ou bien pensait elle

**qu'elle n'était pas assez jolie ou alors qu'elle n'était qu'une gamine sans intérêt pour lui.**

**« - Tu sais, j'en ai autant envie que toi . » Lui dit Nico.**

**Rayana qui avait de la suite dans les idées ajouta comme une petite fille gâtée qu'elle était:**

**« - Alors pourquoi attendre, j'aurais quinze ans dans deux mois, qu'est ce que ça change, et pourquoi faut il attendre que j'ai quinze ans ? »**

**« - C'est une question d'honneur Réni, je t'en prie. » Lui expliqua Nico, avec douceur et un vieux fond de fatalité.**

**« - D'accord, mais tu me jures de ne pas baiser avec une autre que moi d'ici là, sinon j' te promets que tu le regretteras. »**

**Les mots sortaient de la bouche de Rayana comme si le diable tapit en elle venait de se réveiller.**

**Nico la regarda avec effroi, son petit ange venait de prendre une apparence démoniaque. Sans qu'il eut le temps de trouver quelque chose à dire, Rayana reprit en s'énervant toute seule.**

**« - J'te jures que si j'apprend que tu couches avec une autre, j'irais me faire sauter par tes potes du café qui n'attendent que ça. Je suis pas débile, je vois bien comment ils m regardent. Puis »... Nico mis sa main sur sa bouche pour qu'elle cesse de parler. Il ne pouvait en entendre d'avantage. Les mots qu'elle venait de prononcer étaient une douleur intense pour son âme.**

**Nico serra les poings et la mâchoire en faisant de grands yeux de malade. Aussi, il s'efforça de ne pas la regarder. Il ne voulait pas qu'elle le voit avec ce visage, alors il détourna son visage.**

**« - C'est promis. Aller, maintenant il faut que tu rentres. » Dit-il calmement, avec raison.**

**« - Je te raccompagne. »**

**Comme il venait de se relever, il lui tendit la main, Rayana la prit et se releva à son tour. Comme elle le voyait un peu ébranlé par ses mots, elle le serra fort contre elle en ajoutant avec passion:**

**« - Obitcham té, mnogo, mnogo" » (je t'aime,... beaucoup)**

**Nico lui rendit cette étreinte mais il fallait qu'elle rentre à présent. L'heure passait et ses parents qui pensaient qu'elle était allée faire un petit tour dans le parc de leur demeure allaient commencer à s'inquiéter.**

**Ils quittèrent le château et traversèrent par la forêt pour gagner du temps mais aussi pour que personne ne puisse les surprendre. Bientôt, ils arrivèrent à la propriété où elle habitait. Un pan de clôture avait été habilement découpé afin que Rayana puisse y passer sans problème. Une immense bâtisse en briques rouges d'environ mille mètres carrés habitables se dressait fièrement à une centaine de mètres dans le fond du parc. Les énormes fenêtres éclairaient les terrasses et la pelouse. Rayana se mit à scruter de loin ce qu'il se**

**passait derrière les carreaux et compris de suite que son père venait de rentrer.**

**« - Triabva da ce verna. » (il faut que je rentre) Annonça-t-elle avec résolution. Ils échangèrent un dernier baiser puis Rayana se glissa par l'ouverture faite dans le grillage tandis que Nico le retenait pour ne pas qu'elle s'accroche. Sans perdre un instant ni même se retourner Rayana regagna la maison en courant lentement. A mesure qu'elle traversait le parc, Rayana semblait disparaître et s'effacer devant l'immensité de cette riche demeure, jusqu'à ce que la silhouette de Rayana ne se confonde avec la nuit.**

**\***

**La moto battait tranquillement la campagne. Les bourdonnements sourds qu'émettait son chopper résonnaient dans la plaine. Rien ne le pressait. Nico, bottes et blouson de cuir, blue-jean et t-shirt blanc, le casque au bras, humait les odeurs de feuilles humides ou de fleurs sauvages qui se dégageaient dans l'air matinal de cette journée d'été. Sur le réservoir on pouvait y lire en lettre d'or le nom de « shadow ». C'était le nom de ce model.**

**Ses tintements sourds faisaient résonner le bitume. Accroché au guidon de son engin, Nico pensait à sa belle. A Réni. A ses cheveux noirs. A ses cuisses, mais surtout à son sourire espiègle et déterminé. A cet instant il aurait tant aimé qu'elle soit agrippée derrière lui.**

**Nico aimait quand Rayana couchait sa tête derrière la sienne en s'abandonnant avec confiance. Il aimait sa manière de lui serrer le ventre pour se tenir.**

**Nico aimait faire corps avec Rayana, il aimait quand elle s'emboîtait à lui en resserrant ses cuisses fragiles contre les siennes.**

**Le souffle de l'air l'obligeait à plisser les paupières. Si des larmes s'écoulaient de ses yeux ce n'était certes pas de la peine. Ce n'était qu'un simple fait de la nature car de la peine il n'en avait**

**plus. Nico avait appris à inhiber cet état qu'il avait enfoui très profondément en lui. A seulement presque 20 ans, Nico avait déjà perdu cette faculté qui différenciait les êtres humains des animaux. La compassion, la peine ou la mansuétude n'appartenaient plus guère à ses réflexions quand bien même fut il dans des circonstances extrêmes et encore.**

**Ses tripes avaient appris à en encaisser. Mais Nico avait gagné en colère.**

**La violence lui était aussi devenue beaucoup plus aisée.**

**Depuis que ses parents avaient été déclarés tués sur le coup dans un accident de voiture, Nico s'était détaché du monde. Les circonstances de cet accident qui étaient toutes aussi troublantes que stupides avaient laissé place à de sérieux doutes dans les esprits.**

**Mais la police avait conclu à un accident. C'était une affaire classée.**

**Alors, de foyers en orphelinats, Nico s'était familiarisé avec la souffrance de l'âme. Avec la bêtise humaine. Mais surtout l'indifférence.**

**Ni ses oncles ni ses tantes n'avaient souhaité s'encombrer de lui à la mort de ses parents. Il faut dire que Nico était turbulent. Sa grand mère qui avait émis le souhait de s'en occuper n'en avait pas eu la permission. Revenus trop modestes, un grand-père déjà décédé et une maison trop petite**



**avaient eu raison de l'immense amour qu'elle était prête à lui donner. Nany, sa grand-mère, voyait en Nico le reflet de sa fille unique partie trop tôt rejoindre son défunt mari. Ce passé, Nico le portait non plus comme un fardeau mais avec force, avec un charisme grandit, évident.**

**Nico venait d'arriver au lycée. Il gara sa moto près de l'arrêt de bus et accrocha son casque à un rétroviseur. Il sortit de sa poche du tabac et de quoi se rouler une cigarette. L'air était frais et sec.**

**Le soleil qui perçait à travers les peupliers qui entouraient le bâtiment scolaire commençait à chauffer l'air. Des rayons de soleil brillaient en alternance. Les flux de lumières chaudes transperçaient l'atmosphère avec contraste au gré des branches, balayées par le vent. Nico alla s'asseoir sur la clôture de béton qui longeait la rue.**

**Nico fumait en profitant de cet instant privilégié. Bientôt, les élèves arriveraient en car, en voiture ou à pieds.**

**Huit heures dix. Les premiers élèves arrivaient. Tous ceux qui avaient dépassé un certain âge saluaient Nico de la tête, d'un regard, d'une parole. D'autres, plus proches tout au moins en affaire venaient lui serrer la main.**

**Entre deux deals de shit, d'extas ou d'emphêts, Nico se laissait embrasser les joues par de jolies admiratrices qu'il ne reconnaissait pas toujours. Il**

lui arrivait même souvent de ne pas se rappeler de leurs prénoms.

Le bruit sourd d'un moteur de voiture retint l'attention de tous. C'était Natko qui arrivait avec sa BMW M3 rouge. Le modèle évolution, avec les ailes larges. Il aimait se faire entendre. Il s'arrêta à côté de Nico puis Rayana en sortit discrètement. Sans épanchement particulier elle alla faire la bise à Nico comme n'importe laquelle de ses admiratrices mais ses yeux à elle brillaient avec beaucoup plus de ferveur. Nico arbora un sourire plus profond, si complice qu'une copine de Rayana qui attendait son tour pour embrasser Nico ne pu s'empêcher de lui demander avec ses mots d'étudiantes si elle ne couchait pas avec lui tout en gloussant de gêne mais aussi de jalousie.

Nico accompagna son sourire d'un clignement d'œil.

En regagnant le lycée avec cette copine, Rayana assura à son amie qu'il n'y avait rien entre eux mais après un long silence elle ne pu s'empêcher de lui confier qu'elle avait quand même passer la soirée avec lui.

Cet aveu qui pouvait être lourd de conséquence s'il revenait aux oreilles de Natko rendit folle de curiosité son amie.

Elles gagnèrent la cour du lycée tout en ricanant sous le questionnement de sa copine qui mourait

**d'excitation.**

**Le moteur de la voiture se coupa.**

**Natko sortit de sa BMW et se dirigea vers Nico.**

**Comme un frère qu'il était presque, il donna une tape lourde dans le dos de Nico pour le saluer. Natko était fort, pesant. Un peu gras mes très costaud. Malgré ses vingt trois ans il faisait bien plus que son age. Sa corpulence, sa façon de marcher très assurée lui donnait l'allure d'un homme. Sa veste longue en cuir ajoutait à la force qu'il dégageait. Il ressemblait à un jeune mafioso Russe. A quelque chose près c'est ce qu'il était. Sauf pour la nationalité, ses parents étaient Bulgares.**

**Nico se retourna pour saluer Natko en lui serrant fortement la main puis ils échangèrent quelques banalités entre deux deals rapides. La sonnerie du lycée retentit. Les derniers élèves finirent par pénétrer dans l'établissement, cela marquait la fin temporaire des affaires. Natko invita Nico à s'asseoir à côté de lui dans la BMW.**

**Ils prirent place à l'avant du véhicule. Bois, cuir, alcantara, musique Balkanique. Natko poussa un instant les watts. Les vitres, les sièges et même leurs os se mirent à vibrer. Du lycée on pouvait entendre la densité des basses pendant que les élèves rentraient en classe.**

**Appuyant la musique de gestes décousus, ils chantaient à tue tête des paroles**

**incompréhensibles.**

**Rayana, de loin, reconnu la chanson. C'était un classique du moment dans leur Pays. La Bulgarie. Ecrin de verdure, de silence, de montagnes vallonnées, entrecoupées par le bruit des kalachnikovs ou des AK 47. Le triomphe d'un empire communiste vieillissant, suranné contre lequel ceux qui n'avaient eu d'autre choix que de rester, en subissaient l'assaut meurtrier.**

**Et puis il y avait les autres, les rescapés. Plus malins ou plus riches, ils avaient su paître vers des vallées moins vertes mais surtout moins hostiles. Loin de leurs pères, ils s'accrochaient à leurs racines par de mièvres consolations. Leur langue, leur musique, leurs repas mais aussi ce luxe inexistant dans leur pays feignait de maintenir le souvenir d'une époque qu'ils n'avaient jamais connu.**

**Nico baissa brusquement la musique:**

**« - J'aurais besoin d'une caisse. J'ai du matos à chercher. » Annonça Nico d'un ton péremptoire.**

**« - OK, tu veux le Range? » Demanda Natko**

**« - Hum, je te remercie, j'ai 2 palettes de matos à livrer, t'as besoin de quelque chose. »**

**Natko fit non de la tête.**

**« - Et toi, t'as besoin de quelque chose d'autre? »**

**Ajouta-t-il. Nico acquiesça.**

**« - Ouai, J'ai besoin d'un peu de shit. »**

**« - Combien? Deux, trois? » Fit Natko avec assurance.**

**« - Ouai, trois kilos, ça devrait aller. » Répliqua Nico. Natko regarda sa montre.**

**« - On fait ça maintenant, tu me suis ? »**

**« - Ça marche. » Répondit Nico en ouvrant la porte du véhicule. Il sortit de la voiture. S'arrangea les cheveux puis alla enfourcher sa moto. Il lança le moteur.**

**Natko fit de même et ouvrit le chemin tout doucement, au pas. Natko remonta le volume de la musique à fond.**

**Ils firent le tour du lycée comme pour marquer leur territoire. Des salles de classes, on savait qui était dehors. Chacun d'eux avec son bruit propre. Pour en remettre une couche, pour que tout le monde sache qu'ils étaient là. Pour montrer qu'ils veillaient au grain.**

**Cette maraude était indispensable pour marquer les esprits de leur présence. C'était leur ville. Cette ville était leur business. Ils en étaient les chefs.**

**Le tour de lycée étant terminé, ils mirent les gaz à fond, de concert dans un rituel inlassable et quotidien qui durait depuis plusieurs années.**

**Bien qu'ils n'étaient pas pressés et qu'ils n'aient que quelques misérables kilomètres à effectuer, ils mettaient un point d'honneur à les effectuer le plus rapidement possible. Comme si leur survie en dépendait.**

**Braver les interdits, les excès de vitesses et autres dépassements plus que limites étaient un enjeu crucial à leur condition de Capots qu'ils étaient tous deux. Ils arrivèrent très vite devant l'immense bâtisse en pierre rouge, siège familiale du clan Stoyanoff dont Nako et Rayana étaient les enfants prodigues.**

**La grille en fer forgée s'ouvrit automatiquement. Foulant au ralenti la longue allée qui bordait les jardins fleuris, avec respect, le plus silencieusement du monde, ils vinrent se garer autour de la fontaine monumentale où se trouvaient exposés un grand nombre de véhicules luxueux. Ferrari 512, 348, Porsche 928, 930 Turbo, BMW 750 I, 528i, M635CSI, Mercedes 500 blindée, Range Rover, Corvette, Trans-am.....**

**Il fallait toujours se montrer prudent car cinq dobermans veillaient à la sécurité des lieux. Couchés sous le préau dont l'immense perron pavé de marbre rouge leur servait de tanière, s'ils semblaient se désintéresser par leurs visiteurs, ces derniers finissaient toujours par se lever pleins de ressentiments en émettant des grognements rauques assez terrifiants.**

**Même Nico qui était de la famille et qui les connaissait bien ne pouvait s'y fier. Les 4 femelles étaient les plus dangereuses. Le mâle, lui, vint lécher la main de Nico alors qu'il descendait de sa moto.**

**Accompagné de Natko, Ils rentrèrent dans la demeure. Ils traversèrent les salons somptueusement meublés pour atteindre la terrasse qui se trouvait à l'opposé, côté jardin. Suivis par les chiens, ils descendirent quelques marches pour arriver à une autre terrasse qui faisait face à la piscine. Une nappe jaune pâle, parfaitement repassée, recouvrait une très table en fer forgée dont la taille permettait aisément d'accueillir dix convives. A cette table, Piotr Stoyanoff, le père de Natko était en train de déjeuner en compagnie de son conseiller juridique. Il s'appelait Vednaz.**

**Vednaz était un avocat Italien d'origine indienne. C'était un de ces avocats surdoués en droit international. Il excellait dans l'art d'exploiter les failles du droit européen. C'était un expert. Un as parmi les as. Mais c'était aussi un dieu du barreau. Capable de faire ployer une salle d'audience, un juge ainsi que ses jurés dans le sens de son client et ce, qu'elle qu'en soit le motif ou l'ignominie de l'accusation.**

**Nico le connaissait fort bien. D'ailleurs, Vednaz l'avait déjà défendu plusieurs fois lors de quelques démêlés avec la justice.**

**Le vent soufflait légèrement, la surface de la piscine ondulait sous la brise qui caressait les innombrables rhododendrons. Leurs parfums embaumaient cet instant rempli de plénitude.**

**« - Bonjour Nico, tu vas bien? » demanda Piotr d'une voix chaude et complaisante.**

**« - Cà va. » Nico se rapprocha de Piotr pour l'embrasser. Entre eux il y avait plus que de l'amitié. Nico ne comptait plus les heures qu'il avait passées chez Piotr ni les fois où il l'avait hébergé lors de ses nombreuses fugues en familles d'accueil. Piotr avait voulu l'accueillir quand il était plus jeune afin de lui éviter les familles d'accueil, cela ne lui aurait pas été difficile avec les relations qu'il avait mais Nico avait refusé.**

**L'éducation trop stricte que Piotr infligeait à ses trois enfants l'avait effrayé. Nico avait appréhendé de ne pouvoir satisfaire à ses attentes, ses craintes étaient justifiées car Nico était un enfant indiscipliné. Il est fort probable qu'il eut à regretter de pénétrer trop dans cet univers aussi strict qu'impitoyable.**

**Nico avait besoin d'espace et de liberté, il avait senti que ce palais doré aurait été pour lui une prison de luxe mais surtout, Nico ne voulait pas brûler ses chances avec cet homme d'exception qui le considérait d'égal à égal.**

**Nico serra la main de Piotr avec franchise tout en rapprochant sa joue de la sienne en signe de respect puis Natko engagea discrètement la conversation en prenant un ton mielleux:**

**« - Baba, je prête le Range à Nico, il en a besoin pour aller chercher des trucs, ça ne te dérange**



**pas? »**

**« - Ne, vzi sin mi, vzi. » (Non, prends mon fils, prends) Répondit tout aussi discrètement Piotr en avalant un peu de son jus d'orange.**

**Vednaz s'était bien entendu interrompu. C'était la règle. Quand un membre de la famille venait s'adresser à Piotr, toute personne n'en faisant pas partie devait s'interrompre et cela qu'elle que fut l'importance de la conversation. Seul Piotr devait estimer ce qui était important. Pour lui, rien n'était plus important que sa famille. De toute manière, lorsqu'une conversation avait lieu en dehors de son bureau c'est que la discussion n'avait rien de formelle.**

**Les choses importantes se traitaient toujours au siège. Mais là, personne ne se serait risqué de venir interrompre la conversation sans y avoir été chaudement invité et même sur invitation, personne ne n'aurait pris la parole sans qu'il fut prié de le faire. Les règles étaient bien établies.**

**Nico, suivit Natko au sous-sol.**

**Le sous-sol, le lieu n'en n'avait que le nom. Cette partie de la demeure était tout aussi luxueuse que l'ensemble des autres pièces.**

**La cave dans laquelle ils se rendirent avait les murs recouverts de chêne sculpté, des armoiries du dix huitième siècle ainsi que de larges moulures ornaient les tableaux de maîtres. Le sol en marbre vert qui se mariait parfaitement avec la couleur**

chaude du chêne recouvrait l'ensemble du sous-sol qui dispensait de vastes pièces. Une salle de billard, un fumoir, une piscine intérieure, une salle de sport dont la partie centrale, dévolue aux agrès de musculation avait été rehaussée par un parquet de chêne. Il y avait aussi un mini night-club pour parties très privées mais le must était l'appartement dissimulé derrière le bar. Il fallait actionner un levier de bois qui était placé au-dessus des étagères à verres. En le faisant pivoter, tout un pan de mur s'ouvrait afin d'accéder au sein des seins. C'était un blockhaus de lux secret, une planque haut de gamme pouvant recevoir quelques hôtes de choix en cas de misère avec la justice.

Cet espace renfermait un studio avec un beau lit en bois de style renaissance, un bureau quart de ministre avec une lampe en laiton, une chaise de l'époque empire.

Une porte ouverte donnait sur un cabinet de toilette dont le lavabo et la cabine de douche étaient de couleur noire avec de la robinetterie en or.

Le dernier pan de mur recélait une porte blindée, identique à celles que l'on pouvait trouver dans les chambres fortes d'une banque parisienne. Natko l'ouvrit. A l'intérieur de cette salle de quelques mètres carrés seulement se trouvait un vaste arsenal de guerre. Kalachnikov, M16, Famas, des explosifs allant de la grenade au magnésium en

**passant par la dynamite, sans oublier le C4 plastic.**

**Dans une vitrine, se trouvait des armes de gros calibre comme le Magnum, le Walter, le Python, puis d'autres plus légers comme le fameux 635 automatique et autres. Il y avait même des Lugers. En face, sur des étagères se trouvaient des pains de résine de canna bisse. Il y en avait des kilos. Chaque étagère possédait sa marchandise. Il y avait celle pour l'héroïne, quelques kilos seulement. Celle pour la cocaïne qui était mise en sachet individuel. Plus bas, de grands sacs plastiques transparents en renfermaient d'autres plus petits qui étaient remplis de cachets de couleur, bleus, roses, blancs, jaunes. Des extasies en tous genre.**

**Natko prit trois pains de résine de cannabisse et les tendit à Nico en ajoutant:**

**« - Trois fois mille cinq ça fait... quatre mille cinq. »**

**« - N'abuses pas, tu me les fais à mille deux. »**

**Tenta de marchander Nico.**

**« - Non, on a des frais, et puis je te laisse le Range. Sois content, y a le plein. » Rétorqua Natko en rigolant. Nico sortit un tas de billets de sa poche. Il fit l'appoint et tendit la liasse à Natko qui s'empressa à son tour de la recompter avant de la ranger dans sa poche de pantalon. Puis il referma la porte de la chambre forte sous l'oeil de la caméra de surveillance.**

**Ils repartirent discrètement tous deux en direction**

**du parking.**

**Natko vérifia que les clés du Range se trouvaient bien sur le contact. Il le fit démarrer et ajouta:**

**« - Bon, il faut que j'y aille, on se voit plus tard. »**

**« - Ok, à ce soir. » Répondit Natko appuyé par un clignement d'œil.**

**« - Dobrè, tchao tchao. » (Très bien, salut) Ajouta-t-il en lançant le moteur de sa BMW. Lentement, il manoeuvra puis il partit en silence. Nico prit place à son tour dans le Range Rover puis sortit discrètement de la propriété.**

**Nico roulait en se montrant prudent. Il respectait le code de la route comme un vrai petit soldat, il ne voulait surtout pas risquer de commettre un accident avec le véhicule qu'on lui avait prêté. Nico arriva dans un entrepôt pour réceptionner la marchandise qu'il venait de recevoir.**

**Un chargeur déboula rapidement, le bruit de sa machine ressemblait à celui d'un moteur électrique qui semblait perdre de la vitesse. Un type déposa une palette puis repartit aussitôt pour en ramener une seconde. Il sortit un large cutter pour y couper le film plastique qui enveloppait l'ensemble puis il se mit à dénombrer les cartons pendant que Nico les rangeait dans le Range Rover. L'étiquette d'un carton retint l'attention de Nico, il le laissa de côté jusqu'à ce qu'il eut terminé de tout charger. Après avoir refermé le hayon du Range, Nico remercia le commis d'une pièce de monnaie puis il chargea le**

**dernier carton qui restait à côté de lui, sur le siège avant. Nico l'ouvrit après avoir décollé le large ruban autocollant qui le ceinturait. Il en retira un gros pot en plastic qui était rempli de plusieurs kilos de poudre de protéine. Il ouvrit le couvercle et se mit à fouiller dans la poudre avec ses doigts pour en retirer des emballages cartonnés qui renfermaient de petites seringues de verre avec des aiguilles hypodermiques très fines.**

**Nico se dépêcha de les enfouir dans la poudre en arborant un large sourire de satisfaction puis il quitta les lieux. Au retour comme à l'aller, Nico roula avec prudence. Ni trop vite, ni trop lentement pour ne pas attirer l'attention.**

**Dix sept heures quinze, la sonnerie du lycée avait marquée la fin des cours, Rayana sortait de l'établissement dans un flot ininterrompu d'élèves. Ses beaux cheveux noirs flottaient dans le vent. Sa détermination à être belle était acquise. En arrivant à la grille de l'entrée, Rayana scruta les véhicules qui étaient stationnés dans la rue pour y reconnaître celui de sa mère qui était venu la chercher. En général, Svéta prenait la BMW 528 I. C'était la moins démonstrative de leurs voitures. Rayana préférait que sa mère vienne la chercher avec un véhicule simple qui n'attirait pas trop l'attention. Même si tous la savaient riche et puissante, Rayana elle, préférait rester simple pour**

**éviter les jalousies. Ainsi, elle prit place dans la voiture en embrassant sa mère.**

**La salle de musculation commençait à se remplir. Sous la barre, accusant les 100 kilos, Nico aidé d'un type très balaise réitère le visage rouge vif des répétitions au banc. Comptant les répétitions qu'il effectuait, Nico forçait avec masochisme sur la barre.**

**Huit, neuf, dix, onze et douze. Nico savourait cet instant. Il sentait ses pectoraux se congestionner.**

**Entre deux séries, alors qu'il reprenait son souffle, d'autres types très balaises aussi dont certains travaillaient comme videur dans la boîte de Piotr venait le saluer.**

**Evidement, pas un mot ni un geste déplacé ne lui était adressé. Nico était considéré comme l'un des fils de Piotr. Un salut de courtoisie de leur part était un signe de respect. En revanche, une mauvaise blague ou une familiarité déplacée aurait été superflue mais surtout très risquée, alors ils ne s'attardaient pas.**

**Nico enchaîna les exercices jusqu'à ce que ses biceps et ses triceps soient meurtris. Après une bonne douche, Nico demanda à Frank de venir l'aider à décharger le Range Rover. Ils emmenèrent l'ensemble des cartons derrière le comptoir. Ces cartons renfermaient divers produits inhérents à la vie de tout bodybuilder qui se**

respecte. Gainer, protéine de lait, créatine, compléments en tous genres. Frank qui était le pro de la salle, dénombrait avec Nico les marchandises en reportant les quantités sur un carnet.

Ces produits étaient destinés aux clients, ils augmentaient significativement les recettes de la salle. A mi chemin entre le placebo et le complément nutritionnel, ces produits avaient le mérite d'être autorisés à la vente tout en restant bien margés. Mais ce que Frank attendait avec impatience c'était les hormones de croissance. De la STH venue directement d'Ukraine via la Belgique. Nico les obtenait à des prix défiant toute concurrence.

A l'écart, dans le renforcement d'un petit bureau, Nico sortit ses richesses d'une enveloppe de papier kraft à l'intitulé "fragile". Nico tendit à Frank les emballages de boîtes renfermant des seringues ainsi que des fioles de produits illicites mais au combien appréciées par ces sportifs à part dont il faisait partie.

Frank salua le professionnalisme de Nico en lui remettant une liasse de billet qu'ils recomptèrent ensemble avant de s'en aller.

Nico se rendit au café pour y rejoindre des connaissances. Le juke-box passait des vidéos du moment. De belles filles, aux physiques très agréables se déhanchaient près du bar. Nico, traversant cet atmosphère enfumée de tabac vint